

400104

Fürst Ludwig an Freiherr Enno Wilhelm von Innhausen und Knyphausen

F. Ludwig (Der Nährende/ Le Nourrissant) wünscht Frh. Enno Wilhelm v. Innhausen u. Knyphausen (FG 238) ein glückliches und friedliches neues Jahr. Aus Innhausens Brief hat Ludwig erfahren, daß dessen Pflanzen gut angekommen seien und daß jener auch die Neuausgabe der Saluste Du Bartas-Übersetzung *Hübner, Fürst Ludwig, Werder: Die Erste und Andere Woche (1640)* subscribiere, die jetzt in Köthen in den Druck gehe. — Der Fürst legt den Prospekt für ein Predigtwerk seines Superintendenten (Daniel Sachse) bei, das wegen der gelehrten Behandlung des Gegenstands veröffentlicht zu werden verdiene. Er bittet Innhausen, in Hamburg und Ostfriesland für Vorbestellungen zu werben, so daß das Werk gleich nach der Saluste-Übertragung zu Ostern ein Jahr lang gedruckt werden könne. Die Hälfte der Predigten könnte dann vollendet sein und jeder Subskribent, der seine Zahlung leiste, würde seine Lieferung unter der Bedingung erhalten, daß er den Rest der Summe zu begleichen verspreche. Innhausen möge F. Ludwig so schnell wie möglich schreiben, auf welchen Erfolg man hoffen dürfe. — F. Ludwigs Gemahlin (Sophia), die Innhausen grüßen lasse, gehe es sehr gut, wie auch der Fürst nicht über sein Befinden zu klagen habe.

Q LHA Sa.-Anh./ Dessau: Abt. Köthen A 9a Nr. 87b, Bl. 1r; eigenh. Konzept.

A *Fehlt.*

Monsieur, ie vous souhaite de l Eternel un tres heureux et paisible nouvel an, avec beaucoup d'autres ensuivans. J'ay entendu tresvolontiers de vostre responce, que des plantes¹ envoyéz avoyent este bien transportéz, et que de vostre costé vous vous estes resolu d'avoir part au Bartas² qui est maintenant icy en voye d'estre imprimé: Pour le Singulier³ j'en attendray encores la resolution. Vous trouverez icy ioinct⁴ un autre projet d'un oeuvre d'aucunes presches⁵ qui se font icy d'un de mes ministres, qui est le surentendant des autres, digne d'estre publié^a, a cause de^b la matiere a mon opinion assez doctement traictée;

En cas que^c pourriez pourchasser^d en Hambourg et Ostfrise l'ayde de quelques uns sur^e les conditions proposéz, cela l'avanceroit en beaucoup, et le commencement se feroit a la Pasque plus prochaine incontinent assez que le Bartas seroit finy: De là a un an a sçavoir a la Pasque 1641. La moitie de ces presches pourroyent estre achevée, et chacun de ceux qui font la despence en avoir sa part, au terme qu'on auroit consenti de payer la reste d'icelle. Pensez y ie vous prie et m'en escrivez avec la premiere commodité, ce qu'en pourrons esperer. Ma compagne⁶ se trouve maintenant fort bien, elle vous salue avec la vostre tres^f attentivement et moy a faute d'autre malaise, ie vous recommande t[r]estous en la sainte protection du Tout puissant, demeurant a iamais

Monsieur Vostre tresaffectionné amy
le Nourrissant

De Cöten ce 4. de Janvier l'an 1640.